Frère Jean-Jacques Pérennès
Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Lire le podcast

Évangile

TO-21 - Vendredi

Matthieu 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."
Veillez donc, car vous ne savez ni l'heure ni le jour. »

Méditation

Où avez-vous donc la tête ?

On imagine la scène : elles sont venues pour la noce. Mais l'époux se fait attendre. Alors, elles papotent, parlent de choses et d'autres, en oublient presque pourquoi elles sont là : les noces d'un ami. Elles sont tellement distraites de l'essentiel que certaines oublient de remplir leur lampe et se trouvent à court d'huile lorsque l'époux arrive. La noce commence sans elles car elles ont dû aller acheter de l'huile. A leur retour, la porte de la salle des noces est fermée et on refuse de leur ouvrir.

On peut penser bien sûr que celui qui les a invitées est bien sévère. On a aussi le droit de se dire que les autres jeunes filles auraient peut-être pu partager de leur huile. Mais au fond, le vrai reproche qui est fait à ces jeunes filles sottes est de ne pas avoir été vraiment dans l'attente. « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure », conclut ce texte qui nous parle du retour du Seigneur.

Nos vies sont encombrées de beaucoup de choses futiles. Pourtant, la seule chose qui compte, c'est le retour du Seigneur car il vient nous sauver. Apprenons à attendre, faisons grandir notre désir. Car, il l'a promis : Il vient nous sauver de notre quotidien souvent banal. Une vraie fête nous attend !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville